

Retour de Mission Juin 2016 Bilan et projets

BOLOGO

Correspondant local : **Maxime OUEDRAOGO**

Le voyage d'Edith aura permis de faire le point sur les différentes actions entreprises en termes de formations. **Paul BAMOGO et Alphonse SAMA**, nos correspondants sur OUORO étaient présents sur la première journée de visite, et il est bon que nos projets se connaissent et se comparent !

Une bien triste nouvelle nous est parvenue au retour d'Edith, le décès du chef coutumier de Bologo, nous avons transmis à Maxime les condoléances de Mil'Ecole.



Photo : Serge Ramon en visite chez le chef de Bologo, février 2016

1 – Pour un renforcement de la structuration du comité villageois de pilotage

C'est la grande nouveauté de nos actions de terrain : à Ouoro, on travaille en direct avec chacun des 5 groupements... à Bologo, où nous avons repéré 14 groupements, nous avons donc conçu avec Dezly Consulting une structure intermédiaire de gestion des formations en créant un **comité villageois de pilotage** composé de représentants de chacun des 14 groupements et de représentants des autorités religieuses en réalisant ainsi une collaboration entre le pasteur protestant (président), l'imam musulman et le catéchèse catholique (trésorerie).

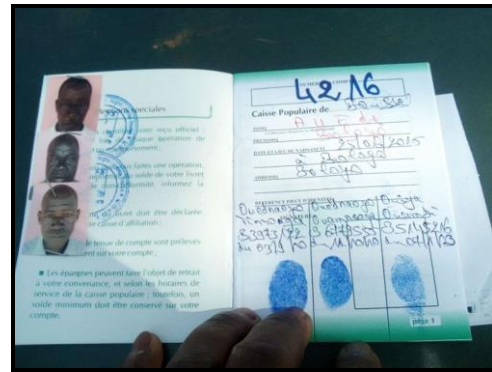
Si la structure existe, elle doit encore prendre ses marques : elle gère pour l'instant **le prêt du matériel** dont le village a été doté (outillage divers, rippers – charrue sommaire pour ouvrir le sol -, ânes), mais elle doit prendre davantage de place dans **la gestion au quotidien des formations** (désignation des stagiaires, organisation concrète des formations...) : pour cela il a été proposé à **DEZLY consulting**, notre partenaire en ingénierie de formation, de **concevoir une formation complémentaire** pour mieux les préparer à cette gestion de terrain, ce qui dégagera un peu de temps pour notre correspondant, Maxime OUADRAOGO qui s'est beaucoup investi sur le village pendant ce premier semestre. Cette formation, dans l'idéal pourrait s'organiser en fin d'année 2016.

2 - Le défi de la formation sur l'AUE (Association des Usagers de l'Eau) / Bologo

C'est le gros dossier de ce premier semestre 2016, lié à la **remise en état des forages en panne du village** (13 forages sur les 25 recensés). Quel bilan en tirer après six mois ?

Les bases du dispositif imaginé étaient les suivantes :

- **Création d'une Association des usagers de l'eau (AUE)** comprenant un bureau de six personnes et associant une personne par comité de gestion des points d'eau (CGPE) : cette AUE existe, elle est enregistrée et a pour fonction de gérer les cotisations levées au niveau des CGPE, mais nous envisageons pour en doper l'efficacité de l'associer à la formation envisagée pour le comité villageois de pilotage évoquée plus haut.



- Créer des **comités de gestion des points d'eau (CGPE)** pour chacun des 25 forages du village : ces comités existent et à l'heure actuelle ils sont presque tous légalement enregistrés et composés d'un bureau de quatre personnes...il doit rester encore trois ou quatre CGPE à finaliser, mais leur enregistrement est en cours
- Poser le principe **d'une cotisation de chaque usager** afin de constituer un fonds qui sera utilisé pour la maintenance future des forages : le choix qui a été fait (par les populations) est le principe d'une cotisation de 1 FCFA par jour et par personne utilisant le forage (adultes comme enfants), ce qui devrait aller au-delà de ce que nous espérions...les cotisations seront levées chaque année en janvier (période de l'année après les récoltes où les paysans disposent d'un peu de marges financières). Il a été décidé de **confier à Maxime une formation rapide des différents CGPE à la tenue des cahiers de cotisations**...comme à Ouoro, le problème est souvent d'avoir à travailler avec des populations très massivement analphabètes.
- Faire opérer par la population **les réparations nécessaires à la remise en état des aménagements extérieurs des forages** en panne : ces travaux ont été faits et constatés de visu par Edith et les huit forages ont été remis en état par Karim.



Photos : le forage de San Rogo Yaar Lagba avant (gauche) et après (droite) sa remise en état

Il reste encore des ajustements à réaliser : par exemple lors d'une réunion générale, Edith a été informée qu'au moins sur un forage, des tensions avaient lieu au sein des populations locales entre cotisants et non cotisants qui en seraient venus aux mains...Avec les responsables locaux, nous tentons d'organiser une médiation via le Bureau du comité villageois de pilotage pour désamorcer ce conflit en passant par les autorités religieuses.

Mais dans l'ensemble le ressenti des populations est bon, ils apprécient que la règle soit la même pour tous les forages.

Sur un **projet extrêmement sensible**, DEZLY nous disait même que si nous réussissions ensemble ce projet, cela serait un point fort de notre projet, on peut considérer que même s'il reste des fragilités à corriger, nous avançons dans la bonne direction.

3 – L'amorce des formations agricoles

Durant son séjour, Edith a pu constater, les premiers résultats des formations agricoles dispensées pendant le premier semestre.

- La **formation agriculture de conservation** a été conduite d'une façon originale : dans un premier temps 5 personnes (trois hommes et deux femmes), ont été désignées par le comité villageois de pilotage en fonction de leur capacité à transmettre aux autres leur apprentissage.

Ils mettent en application les bases de la formation sur leurs champs personnels et disposent d'un champ commun La coordination est assurée par un agent technique agricole et quand le champ commun sera à son optimum de production (septembre-octobre), des visites seront organisées pour les autres paysans du village qui participeront à une seconde vague de formation qui aura lieu en 2017.

La formation repose sur trois piliers clefs :

- La fabrication de fosses fumières
- Les techniques du zaï avec compost
- Les principes de la RNA (régénération naturelle assistée) : gestion des herbes et arbustes pour mieux contribuer à la régénération des sols sahéliens et la pénétration des eaux pluies.

Sur cette formation et sa mise en œuvre, le constat fait par Edith est des plus positifs.



*Photos : semailles traditionnelles dans un champ (à gauche),
(A droite) un champ prêt à êtreensemencé préparé selon la technique du zaï suite à la formation.*

- La formation sur la **fabrication de soubala** s'est également déroulée et s'est adressée à **36 femmes** issues de tous les groupements coordonnés par le comité villageois : Edith a pu rencontrer ses femmes qui lui ont fait partagé **leur satisfaction d'y avoir participé** et ont souligné l'importance qu'avait ce type de formation (avec repas pris en commun) pour **créer des liens nouveaux et solidaires à l'échelle du village**. Nous sommes en train d'étudier comment et sous quelle forme **mettre un peu plus de matériel à disposition des groupements**, via le comité villageois de pilotage, pour que les femmes puissent mettre en application cette formation.



- Une des formations du premier semestre, celle destinée à **former des pépiniéristes**, n'avait pas encore eu lieu au moment du voyage d'Edith, mais nous venons d'apprendre par David Luther SANOU (Dezly Consulting) qu'elle venait de se terminer...Quand nous en saurons plus, des informations vous seront données. Le choix des bénéficiaires a été fait par le comité de pilotage sur les mêmes critères que pour la formation agriculture de conservation.

- La mise en œuvre d'activités d'élevage solidaire (caprins) pour 5 éleveurs de 5 groupements est prévue pour la fin 2016. Elle s'accompagnera d'une formation et de l'acquisition du matériel technique nécessaire à la construction des enclos

Les bases de l'accroissement du cheptel et de l'augmentation du nombre des bénéficiaires se feront comme à Ouoro : tous les 18 mois (durée pour la reproduction) chacun des éleveurs dotés au départ va confier un lot d'animaux (l'équivalent de ce qu'il a reçu de Mil'Ecole) à une nouvelle personne choisie au sein d'un groupement. Et ces « nouveaux éleveurs » feront la même chose après 18 mois...

Voir tous les détails de cette organisation décrits dans : *Elevage – OUORO - 2016-2019 par Mil'Ecole* : http://www.milecole.org/Pieces_Jointes/PDFs/Sites_d_activite/2016-2019_Ouoro_Elevage.pdf

4 – Quelques opérations d'agriculture-élevage de Mil'Ecole prévues sur Bologo en 2017

- une formation et dotation en volailles.
- Une formation en maraîchage et l'aménagement d'un terrain de maraîchage

5 – Des initiatives cofinancées pour améliorer les conditions de fonctionnement du collège de Bologo

- Dans le prolongement de ce qui avait été réalisé en 2015 par Mil'Ecole, les fonds collectés par le club Burkin'action du lycée CHOPIN de Nancy, ont permis la construction de deux nouveaux tableaux extérieurs pour le collège de Bologo.



Photos : Tableau extérieur (gauche) et le bâtiment qui sera transformé en 2 classes (droite) pour le collège à la rentrée d'octobre 2016

- Grâce à la validation de notre dossier déposé en début d'année 2016 auprès de Talents et partage, fondation des salariés de la Société Générale, mais aussi des fonds apportés au début de l'année 2016 par l'association de Peltre (AEA, Association d'entraide des Amis), la construction de deux nouvelles salles de classe sur le site d'une ancienne maison des jeunes locales (partiellement en ruines), va débuter en juillet 2016 et les deux salles devraient être opérationnelles dès la rentrée d'octobre 2016
- Cela nous fait d'autant plus plaisir que les résultats au Brevet des collèges à Bologo ont encore été cette année plus qu'honorables (60 % de réussite pour les cours de jour et 55,7% pour les cours du soir) surtout en comparaison avec les résultats du pays particulièrement bas cette année.
- En octobre 2016 un soutien en fournitures scolaires pour les écoliers et les collégiens de 6ème est prévu comme l'an passé



En plus de cette lettre d'information et de son site internet (www.milecole.org), l'association alimente régulièrement une page Facebook pour disposer d'un fil d'actualité plus rapide à la fois sur nos actions de terrain, mais aussi sur l'information en général à propos du Burkina Faso.

Une page souvent très suivie et qu'il ne tient qu'à vous de visiter...

Rejoignez-nous sur Facebook :

<https://www.facebook.com/ongmilecole>